

Prédication Reinach Psaume 100 : culte bilingue

« **Jubilate** » ! **Jubilez, soyez dans la joie** ! Cet impératif de la joie me laisse perplexe... Peut-on commander à qqn d'être joyeux ? **Est-ce qu'il peut exister une joie sur commande** ? Ne risque-t-elle pas alors d'être totalement artificielle et factice ? Avec le risque de culpabiliser si je n'arrive pas à manifester cette joie exubérante ? N'ai-je pas parfois aussi le droit d'exprimer ma plainte, lorsque les circonstances sont trop lourdes ? N'ai-je pas le droit d'être triste et de laisser couler mes larmes dans certaines épreuves que je suis appelé à traverser ? D'ailleurs de nombreux Psaumes sont des plaintes, des appels à l'aide, voire des cris de révoltes (cf. Job).

Je crois que cet appel à la joie n'est **pas à comprendre comme un ordre contraignant** : « tu dois être joyeux » **mais plutôt comme une invitation** « tu peux être dans la joie », même si tu es pour le moment dans la peine, la tristesse, le non-sens... **Cette joie est en avant de toi comme une possibilité offerte par Dieu qui ouvre un chemin** alors que l'on se croit dans une impasse, qui suscite la vie victorieuse de toutes les formes de mort ! N'oublions pas que dans l'évangile, cette joie est une **conséquence de la Résurrection du Christ**, c'est pourquoi ce dimanche « jubilate » se situe après Pâques. Il y a donc bien la croix avec toute son absurdité et son horreur, mais il y a le tombeau vide au matin de Pâques qui suscite une espérance nouvelle. **La croix n'est pas niée, elle est dépassée** ! Voilà pourquoi, nous pouvons aussi éprouver de la joie, même dans des situations désespérantes et désespérées à vues humaines !

Nous voyons ainsi que la joie est **plus qu'un simple sentiment spontané qui serait dépendant des circonstances extérieures** : joie d'un gain à la loterie, d'un examen réussi, mais qui risque de disparaître dès qu'un revers survient... La joie que « nul ne peut nous ravir » quelles que soient les circonstances de nos vies, la joie qui « demeure », cette joie plus profonde que tous nos sentiments de surface, cette **joie est une réalité divine en nous** (cf. « Je vous ai dit cela pour que **Ma joie soit en vous** et que votre joie soit parfaite »).

Le Psaume 100 nous donne quelques pistes pour mieux comprendre cette joie qui nous est offerte par Dieu :

- D'abord, cette joie, même si elle est au plus intime de chacun, est **communautaire** ! Dans le Psaume, ce n'est pas l'individu qui est interpellé, **mais le « peuple » qui appartient à Dieu** ! C'est un impératif pluriel ! Cela a de quoi nous interroger dans notre société si individualiste où spontanément, nous pensons aussi à la joie de l'individu ! Cela peut élargir notre perspective :

Je ne peux être joyeux tout seul, la joie se communique, se partage, elle est « contagieuse » comme le dit l'expression populaire et comme nous pouvons aussi l'expérimenter en écoutant les chants de la chorale ! D'ailleurs cette joie **se ressent tout particulièrement pour le Psalmiste dans la célébration communautaire du culte « Entrez dans ses parvis en le louant »**. Cela signifie que je suis placé dans une communauté qui me dépasse et où, même si ma situation semble être difficile, je peux être accompagné...et porté par la joie de mes frères et sœurs. Cette dimension communautaire, ecclésiale, nous l'oublions trop souvent. Et ce qui est formidable aussi, c'est que **cette dimension n'a pas de limites, elle n'est pas exclusive, mais elle concerne la « terre entière »**. La joie dilate notre cœur aux dimensions de l'univers...et nous fait entrer dans un horizon qui dépasse infiniment notre « moi » limité.

- Le Psaume rattache aussi **la joie au Dieu Créateur** : « Il nous a faits ». Nous avons actuellement un cycle de conférence autour de sciences et foi, en partant notamment de l'astrophysique où nous voyons comment ces recherches peuvent avoir de l'influence sur notre image de Dieu et sur ce que peut signifier la « création », ce n'est pas le moment de développer...**Mais simplement, le fait de se reconnaître « créés », c'est-à-dire « désirés » par une Puissance d'Amour peut engendrer en nous cette joie profonde. « Nous sommes à lui »**, c'est ce que nous rappelons à chaque baptême ! Et ce dont nous pouvons nous rappeler dans les traversées difficiles : Dieu nous veut vivants, il nous a désirés, créés et il ne cesse de nous appeler à la vie, de nous relever, c'est la **création continue**.
- Enfin, le Psaume nous parle **de la fidélité de Dieu, de sa solidité** qui est **« pour toujours »**. Lorsque nous, nous nous sentons défaillir, lorsque nous ne savons plus où nous en sommes, et que tout se dérobe sous nos pieds, nous pouvons faire l'expérience que nous ne pouvons **« tomber plus bas que dans les mains du Seigneur »** pour reprendre l'expression d'un poème... Nous pouvons ne pas être solides, mais Dieu l'est, il est notre rocher, la terre ferme sur laquelle nous pouvons marcher (pour reprendre des images des Psaumes ». A la fin de la dernière conférence, notre invité, le professeur Arnold Benz disait que nous pouvons espérer parce que **« l'univers est entre de bonnes mains »**, ce qui concerne l'univers concerne chacune de nos vies : Nous pouvons toujours nous réjouir, car nous savons que nous sommes dans les mains de Dieu...et que tout est bien dans ses mains

Amen